

jour, sont ci jointes, comme étant la base & le fondement de cette représentation, & que le Roi mon Maître a examinée avec attention. Mais quoi que S. M. eut tout lieu de se flatter qu'elle recevroit de la Cour Britannique une réponse plus claire, plus positive & plus satisfaisante, Elle n'a pourtant pas été surprise de voir (en continuation des mauvaises dispositions & intentions que le Ministère Anglois a fait connoître depuis quelque tems par ses procedez, quoi qu'on tâche de les couvrir de prétextes & de paroles pleines d'amitié, & qu'on n'a pas épargné cette fois ci) qu'on ne s'est servi (au lieu d'une ouverture & d'une explication sincere & amiable, ainsi qu'on lui avoit demandé, sur la destination des Escadres commandées par les Amiraux Hozier & Fenning, & envoyées dans la Mer des Indes Occidentales & sur les Côtes de la Peninsule) de nouveaux tours & de prétextes spécieux ; en accumulant des plaintes qui n'ont point de fondement, & qui sont tout-à-fait contraires à la candeur & à la bonne foi, que S. M. Cath. observe regulierement envers ses Amis & Alliez, & que suivant le génie du present Ministère Anglois, on ait cherché & avancé des prétextes & raisons imaginaires & outrées, qu'on a fait sonner haut, pour persuader le Parlement des dangers chimeriques qui menacent la Couronne & la Nation Britannique, afin de l'obliger & de le déterminer à donner son consentement à l'équipement de diverses Escadres, si peu nécessaires & d'une si grande dépense. Nonobstant cela, il a plu à S. M. de m'ordonner de déclarer à V. Exc. ce que la force de la vérité & la droiture de ses intentions offrent à son esprit Royal, sur les craintes que S. M. Brit. nous decouvre dans la conduite de cette Cour.

On allegue en premier lieu, que l'on a fait des

G armemens